

Essai clinique Solidarity : L'HCQ et le remdesivir ont du plomb dans le blister !

Compte Test - 2020-10-18 14:32:42 - Vu sur pharmacie.ma

Depuis le début de la pandémie actuelle, les décideurs de tous bords ne savent plus où donner de la tête. La situation épidémiologique évolue rapidement. Le nombre de malades et de victimes ne cesse d'augmenter ce qui contraint ces décideurs à prendre des décisions. Dans la plupart des cas, les options retenues présentent peu d'avantages et beaucoup de sacrifices que la population est de moins en moins prête à faire. En l'absence de thérapies efficaces ou d'un bon vaccin, la plupart des solutions qui ont été envisagées jusqu'à maintenant s'apparentent davantage à un «traitement symptomatique» dont le rapport bénéfice/risque est très difficile à cerner. Si on prend l'exemple du confinement, les avis divergent. Les nations ayant adopté l'approche «même pas peur» ont vu le nombre de cas et de victimes augmenter d'une manière exponentielle, ce qui les a obligées à revoir leur copie et ont même fini par vanter les mérites du confinement et la distanciation sociale. Quant aux pays qui ont adopté prématurément le confinement strict, ils ont vite compris que cette option est difficilement tenable dans le temps. Résultats des courses, ils ont été obligés de déconfiner en prenant le risque de voir la situation épidémique leur échapper complètement. Quant aux traitements et aux moyens de protection, là aussi, les décideurs n'ont pas toujours pris en considération les recommandations des experts. Les pénuries en produits de santé ont été à l'origine de décisions peu cohérentes et on pourrait presque les comprendre. En effet, comment peut-on, par exemple, conseiller aux citoyens de porter des masques chirurgicaux alors que ces masques ne sont pas disponibles ? L'Hydroxychloroquine (HCQ) a aussi fait couler beaucoup d'encre. Cette vieille molécule a été à la fois décriée par les uns et adulée par les autres. Les études la concernant se sont multipliées et chacun y est allé de ses propres conclusions. Mais l'essai clinique Solidarity¹, qui peut être considéré comme étant le plus grand essai contrôlé randomisé au monde, vient de siffler la fin de la partie. Cet essai, qui sera prochainement publié, a produit, selon un communiqué de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) du 17 octobre, en un temps record des preuves concluantes au sujet de l'efficacité des médicaments réaffectés au traitement de la Covid-19. Les résultats préliminaires de cet essai mené simultanément dans plus de 30 pays et coordonné par l'OMS indiquent que les schémas thérapeutiques à base de remdesivir, d'hydroxychloroquine, de lopinavir/ritonavir et d'interféron semblent n'avoir que peu ou pas d'effet sur la mortalité à 28 jours ou sur l'évolution de la maladie chez les patients hospitalisés. In fine, ces résultats ne peuvent que nous interpeller et nous rappeler que les décisions ne sont valables qu'au moment où on les prend, que la politique et la science ne font pas forcément bon ménage, que le degré d'adhésion de la population est important et qu'on le veuille ou pas, nos décisions restent tributaires de nos moyens. Ne dit-on pas : «La plus belle fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a...» ? 1 [Lien](#)